

## La réforme monétaire du roi Stefan Dušan

La reconstruction du système monétaire de la Serbie médiévale repose principalement, à la différence des monnayages d'Europe occidentale et centrale, sur l'étude et l'analyse du matériel numismatique. Les rares sources écrites conservées nous offrent uniquement quelques données de base sur les ateliers monétaires, les émissions de monnaie et leurs valeurs, alors qu'il ne subsiste aucun document nous renseignant sur l'organisation des ateliers et des émissions. Les données les plus nombreuses concernent le début de la frappe du dinar serbe, soit la fin du XIII<sup>ème</sup> et le début du XIV<sup>ème</sup> siècle, ainsi que l'époque du despotat, soit la première moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, périodes toute deux marquées par une intensification de l'exploitation minière et du monnayage en Serbie. A l'opposé, pour une des périodes les plus importantes de la frappe du dinar serbe – à savoir celle du roi et, plus tard, empereur Stefan Dušan (1331-1355) – nous ne disposons que d'informations sporadiques. Force est pourtant de constater qu'on enregistre alors un grand nombre d'émissions, frappées en grandes quantités, et que le dinar serbe de cette époque est parvenu jusqu'à la côte de la mer Noire et dans le sud de la péninsule balkanique, où il s'est substitué à d'autres monnaies<sup>1</sup>.

S'ajoutant à la rareté des sources écrites, l'étude plus poussée du monnayage serbe se voit entravée par des analyses, souvent superficielles, des documents et du matériel numismatique conservés. Cela va de l'attribution arbitraire de certaines frappes et jusqu'à des analyses plus ou moins fondées de légendes, de types, etc.<sup>2</sup> Un second obstacle réside dans l'étude insuffisante des dépôts monétaires et des monnaies qui constituent une des plus importantes méthodes pour établir l'ordre de succession des monnaies, l'organisation des émissions, et, par là même, mieux connaître la politique monétaire des souverains serbes<sup>3</sup>. Un des exemples caractéristiques en est précisément le monnayage du roi Stefan Dušan.

Lors de l'accession au trône du roi Stefan Dušan, en 1331, on frappait en Serbie, depuis plus de 50 ans, un dinar créé sur le modèle du gros vénitien. Remontant

au début même du règne du roi Dragutin (1276-1282/1316) la frappe du dinar reposait sur le minerai d'argent dont l'exploitation est attestée en 1254 à Brskovo, à l'époque du roi Uroš (1242-1276). Le système monétaire alors établi, plus tard divisé en deux unités métrologiques, a continué de se développer au cours du règne du roi Milutin (1282-1321) (Fig. 1). Son époque a notamment enregistré la frappe de nombreuses émissions de monnaie qui ont dominé le marché monétaire en Serbie, et se sont même frayé un chemin bien au-delà des frontières<sup>4</sup>. Ce brusque accroissement de la production a assurément été encouragé par le développement de l'activité minière et de l'extraction du minerai d'argent dont l'exploitation au début du XIV<sup>ème</sup> siècle est attestée, aux dires d'un auteur de chroniques de voyage, dans sept sites miniers<sup>5</sup>.

Le développement du système monétaire en Serbie s'est accompagné d'un processus de dévaluation du dinar qui a été provisoirement interrompue par des réformes monétaires de faible ampleur qui visaient soit à l'augmentation de la valeur du dinar – réforme de Stefan Dragutin dans les territoires serbes septentrionaux après 1310 (type 2.5)<sup>6</sup> – soit à une remise en ordre dans la frappe de monnaie – frappe d'une nouvelle émission de monnaie du roi Milutin avec le dinar à la croix (*grossus de cruce*) – vers 1310 (type 3.7)<sup>7</sup>.

- 
1. Ivanišević, V.: *Novčarstvo srednjovekovne Srbije*, Beograd 2001.
  2. Jovanović, V.: *Srpski srednjovekovni novac*, Beograd 2001, p.28-31: selon l'auteur les dinars à la croix et à l'épée mentionnés dans les sources de l'époque de Stefan Dušan seraient les frappes de Stefan Dečanski!
  3. Ivanišević, V.: The Hoard of Serbian and Venetian Coins from Usje (14 c.), *Makedonski numizmatički glasnik* 2 (1996), p.113-138.
  4. Ivanišević, V.: *Novčarstvo srednjovekovne Srbije*, p.72-80.
  5. Ćirković, S.: The Production of Gold, Silver, Copper in the Central Parts of the Balkans from the 13<sup>th</sup> to the 16<sup>th</sup> Century, in: *Precious Metals in the Age of Expansion*, Stuttgart 1981, p.41-69.
  6. Catalogue de référence: Ivanišević, V.: *Novčarstvo srednjovekovne Srbije*.
  7. Dinić, M.: Krstati groševi, *Zbornik radova Vizantološkog instituta* 1 (1952), p.86-112; Ivanišević, V.: *Novčarstvo srednjovekovne Srbije*, p.99-101.

Le roi Stefan Dečanski (1321-1331), qui est monté sur le trône de Serbie en 1321, a réussi très rapidement, déjà en 1323, à réunir les terres serbes en reprenant Rudnik au roi Vladislav II. Bien que les territoires aient été réunifiés, les systèmes monétaires sont restés distincts, et ont continué de s'appuyer directement sur les frappes antérieures. Dans les régions centrales et méridionales (Raška - Rascie) le roi Stefan Dečanski a poursuivi la frappe des dinars à la croix (avec représentation du souverain recevant une longue croix de la main de saint Etienne, image reprise aux rois Dragutin et Milutin - types 2.2, 3.2 et 3.7), et dans les régions septentrionales (Serbie), celle des dinars à l'épée (*grossi de mace*) (avec représentation du souverain assis et tenant en mains l'épée et le sceptre crucifère - types 5.2-5.4), sur le modèle des frappes de Stefan Dragutin (type 2.4). Les systèmes monétaires étaient ainsi fondés sur différentes unités pondérales, et, supposons nous aussi, un titre différent. De sorte que dans les régions centrales et méridionales a été maintenue une unité pondérale plus faible avec un dinar de poids moyen avoisinant 1,68 g, alors que dans les régions septentrionales était frappé un dinar dont le poids évoluait de 2,10 à 2,04 g.

Le processus de dévalorisation du dinar s'est poursuivi durant les dix années de règne du roi Stefan Dečanski. Les plus fortes dépréciations ont touché les émissions de dinars à la croix si nous avons en vue que les émissions du roi Milutin pesaient en moyenne 1,93 g, alors que la perte de valeur des dinars frappés dans les régions septentrionales s'avère quelque peu inférieure, si nous les comparons avec les monnayages du roi Dragutin dont les émissions pesaient en moyenne 2,18 g. Dans le premier cas il s'agit d'une perte de poids de 13%, et dans le second de 5% seulement.

Avec son accession au trône de Serbie en 1331, le roi Stefan Dušan a poursuivi la politique monétaire de ses prédécesseurs<sup>8</sup>. En Rascie on a continué de frapper les dinars à la croix qui, à en juger par les sources conservées, constituaient un important moyen de paiement sur le littoral serbe (type 6.1)<sup>9</sup>. Leur valeur habituelle pour la période allant de 1331 à 1338 était de 4 dinars pour 3 gros vénitiens et leur poids moyen, pour cette même période, avoisinait 1,59 g, ce qui correspond approximativement à ce rapport. Vers 1340 survient une chute de la valeur du dinar à la croix —désigné dans un document comme le *gros de cruce leves*— qui est dès lors échangé à 4,35 dinars pour 3 gros vénitiens. Dans le cas de cette dernière émission, que nous n'avons pas réussi à identifier avec précision, la perte de valeur a atteint 11% par rapport aux frappes de Stefan Dečanski.

On retrouve cette même perte de valeur lorsqu'il s'agit des dinars à l'épée dont le poids moyen a chuté à 1,89 g, voire 1,75 g (types 6.2 et 6.3), ce qui représente 12% de moins que les frappes de Stefan Dečanski.

Cette dualité des unités pondérales est également attestée, sans équivoque, par les rares sources écrites. Ainsi, dans un document daté de 1333, conservé dans les archives de Raguse, il est stipulé qu'une livre de gros à la croix vaut 140 gros vénitiens, et une livre de gros de Rudnik 166<sup>10</sup>.

Vers la fin des années 1330 le roi Stefan Dušan a entrepris une réforme du système monétaire en retirant de la circulation les dinars à l'épée frappés dans la partie septentrionale du pays, en Serbie, pour introduire une nouvelle émission de monnaie —le dinar au casque— ayant une valeur inférieure (Fig. 2).

Le poids moyen des dinars à l'épée s'élevait à 1,89 g (type 6.2), respectivement 1,75 g (type 6.3) et le titre à 88,1% d'argent (type 6.2), alors que les dinars au casque pesaient 1,59 g (type 6.4), respectivement 1,40 g (type 6.5), pour un titre avoisinant 75% d'argent (types 6.4 et 6.5). Ceci représentait, si l'on prend en compte sa valeur réelle exprimée en argent, une perte de valeur d'environ 30%.

La décision de retirer de la circulation le dinar à l'épée s'est soldée par une opération très profitable pour l'Etat. Son retrait est notamment illustré par les trésors monétaires déposés après 1340 dans lesquels, laissant la place au dinar au casque, ce type de dinar ne figure que très rarement.

Les dépôts contenant des dinars à l'épée restent d'ailleurs assez rares et ont, pour la plupart, été constitués au cours de la première période du règne du roi Stefan Dušan: Il s'agit en l'occurrence des dépôts de Žabare, "Szent Endre" et Belgrade (?), dans lesquels leurs frappes constituent le gros de la masse monétaire thésaurisée. A l'opposé, les trésors déposés après 1340 renferment exclusivement des dinars au casque.

8. Ivanišević, V.: Le système monétaire du royaume serbe (1276-1345), *XII. Internationaler Numismatischer Kongress Berlin 1997 - Akten*, II, Berlin 2000, p.1041-1044.

9. Dinić, M.: *Op. cit.*, p.86-112.

10. Dinić, M.: *Op. cit.*, p.96 et 100: *Historijski arhiv Dubrovnika, Aptagi II f. 203' (24. 4.1333)*.

Il s'agit des nombreux dépôts constitués sur un vaste territoire: Priluzje, Rudnik 1992, Serbie du nord II, Novi Banovci et Soko Banja. Et nous retrouvons la même image dans les dépôts plus tardifs: Bosanska Rača, Smederevo et Padina, ainsi que ceux trouvés sur le territoire de la Bulgarie et de Roumanie orientales: Šoimeni, Sövenyhaza, Lazu, Nufăru, General Kantardžijevo, Sokolnik, etc.<sup>11</sup>

Ce processus de retrait du dinar à l'épée est également attesté par les sources écrites. Deux testaments datés de 1348 font ainsi état de dinars désignés comme des gros *de la spada antisi de Rudinicho*<sup>12</sup> et de *Rudinicho antisi*<sup>13</sup>.

A en juger d'après les dépôts monétaires les dinars au casque ont été frappés dans le cadre d'un grand nombre d'émissions. Compte tenu de leur abondance, il est possible qu'ils aient été frappés dans un grand nombre d'émissions. Sur la base de leur caractéristiques et de la distribution des trésors monétaires les principaux ateliers ayant assuré la frappe de ce dinar se présentant sous deux types devraient être recherchés dans les parties septentrionales et centrales de l'Etat serbe. En l'occurrence, l'un comme l'autre de ces types ont principalement été enregistrés dans des dépôts qui gravitent autour de ces deux régions. Néanmoins, nous serions enclin à rattacher le type le plus lourd 6.5 (légende: STEFANVS DEI GRA REX) aux territoires septentrionaux et à un atelier de frappe situé à Rudnik, et le type plus léger 6.4 (légende: +MONITA REX STEFAN) à des ateliers de frappe situés dans les parties centrales du pays.

Les deux types de dinar au casque ont été frappés et se sont développés en parallèle. On note ainsi, sur l'un comme l'autre, la même variante typologique avec un haut dossier semi-circulaire pour le trône sur lequel siège le Christ - variante 6.4.2 et 6.5.2. Le type 6.5 présentent pour sa part une seconde variante propre offrant au revers une représentation héraldique d'un bouclier triangulaire frappé d'une étoile à six branches sur lequel est posé un casque surmonté d'un panache, d'une planchette, d'une rosette et de plumes - 6.5.3 (Fig. 2). Aux émissions des dinars au casque appartiennent également deux petites frappes qui diffèrent des précédentes par leur légende +REX STEFAN (type 6.6) et STEFAN - VROSIVS (type 6.7).

La réforme du système monétaire s'est également accompagnée d'une modification du modèle iconographique. A l'avant on a gardé la figure du Christ siégeant

sur le trône, alors qu'au revers, la représentation usuelle du souverain, au côté de saint Etienne ou seul, a été remplacée par un casque. Cette nouvelle image, qui constitue une matérialisation des insignes guerriers présents sur les anciennes frappes, a mis au premier plan une symbolique guerrière à travers laquelle se reflètent assurément les conquêtes et l'expansion de l'Etat serbe.

La politique monétaire du roi Stefan Dušan était en fait étroitement liée à la situation politique et économique de l'Etat serbe. De 1331 à 1346 ses conquêtes se sont soldées par une expansion territoriale ayant englobé de vastes territoires situés en Macédoine méridionale, en Albanie, dans les contrées orientales du bassin du Vardar et dans la vallée de la Struma - Macédoine orientale, et repoussé les frontières jusqu'au défilé de Christopolis. Stefan Dušan a ainsi pu affirmer ses ambitions politiques et couronner ses conquêtes sur Byzance en se faisant proclamer empereur à Serrès en 1345.

L'introduction d'une nouvelle émission répondait donc, en premier lieu, à la nécessité de financer le déficit provoqué par l'accroissement des dépenses de l'Etat, l'augmentation de population, le versements de rétributions en espèces, la monétarisation de l'économie, et bien d'autres facteurs. L'argent servait ainsi à subvenir aux nombreux besoins tant de l'Etat que du souverain serbe. Entre autres charges auxquelles il s'agissait de faire face, une place non négligeable revenait à la rétribution de l'armée et notamment des mercenaires.

L'ossature des troupes était constituée par des corps de mercenaires que le roi rétribuait sur sa propre caisse. Stefan Dušan était ainsi protégé par une garde personnelle composée d'environ 300 mercenaires allemands, à la tête de laquelle se trouvait le chevalier Palman qui passait pour être un personnage très influent à la cour de Dušan. Outre cette troupe, on comptait plusieurs autres détachements, comme les mercenaires allemands répartis dans les garnisons des places stratégiques. On trouvait aussi au service de Dušan, d'après Mauro Orbini, un détachement de Turcs, qui était stationné à Danj, près de Sköder. A l'entretien des troupes s'ajoutaient le coût de la rénovation des forteresses, comme

11. Ivanišević, V.: *Novištvo srednjovekovne Srbije*, p.77-82 et 105-110.

12. Dinić, M.: Op. cit., p.96-97 et 100: Historijski arhiv Dubrovnika, *Test. Blagog dijela f. 190'* (1348).

13. Dinić, M.: Op. cit., p.97: Historijski arhiv Dubrovnika, *Test. Not. V f. 17* (5. 2.1348).

cela a été le cas pour Bera, ainsi que l'achat de matériel et équipements militaires. Venise assurait l'essentiel de l'approvisionnement en casques, armures, boucliers, harnachements pour chevaux, mais aussi en galères de guerres. L'achat de quatre navires de ce type est notamment attesté en 1348<sup>14</sup>.

L'extension de l'Etat serbe a été, sinon encouragée, du moins rendue possible grâce à sa richesse en minerais d'argent. Sa montée en puissance à l'époque de Stefan Dušan n'est donc pas un hasard, et il convient d'en

rechercher les fondements à l'époque du roi Stefan Dragutin et surtout du roi Milutin, époque de l'expansion de l'économie en Serbie. Nous enregistrons d'ailleurs une situation semblable durant la première moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, à l'époque du despotat de Stefan Lazarević et de Djuradj Brankovic, lorsque, grâce à l'ouverture de nouvelles mines et d'une exploitation intensive de l'argent, s'ajoutant à un climat politique favorable, il a été possible, pour un certain temps, d'arrêter le déclin de l'Etat serbe face à l'avance des Osmanlis.

14. K. Jireček, *Istorija Srba II*, Beograd 1990, p.110-116.

Fig. 1: Les gros à la croix et les gros de Rudnik de l'époque royale

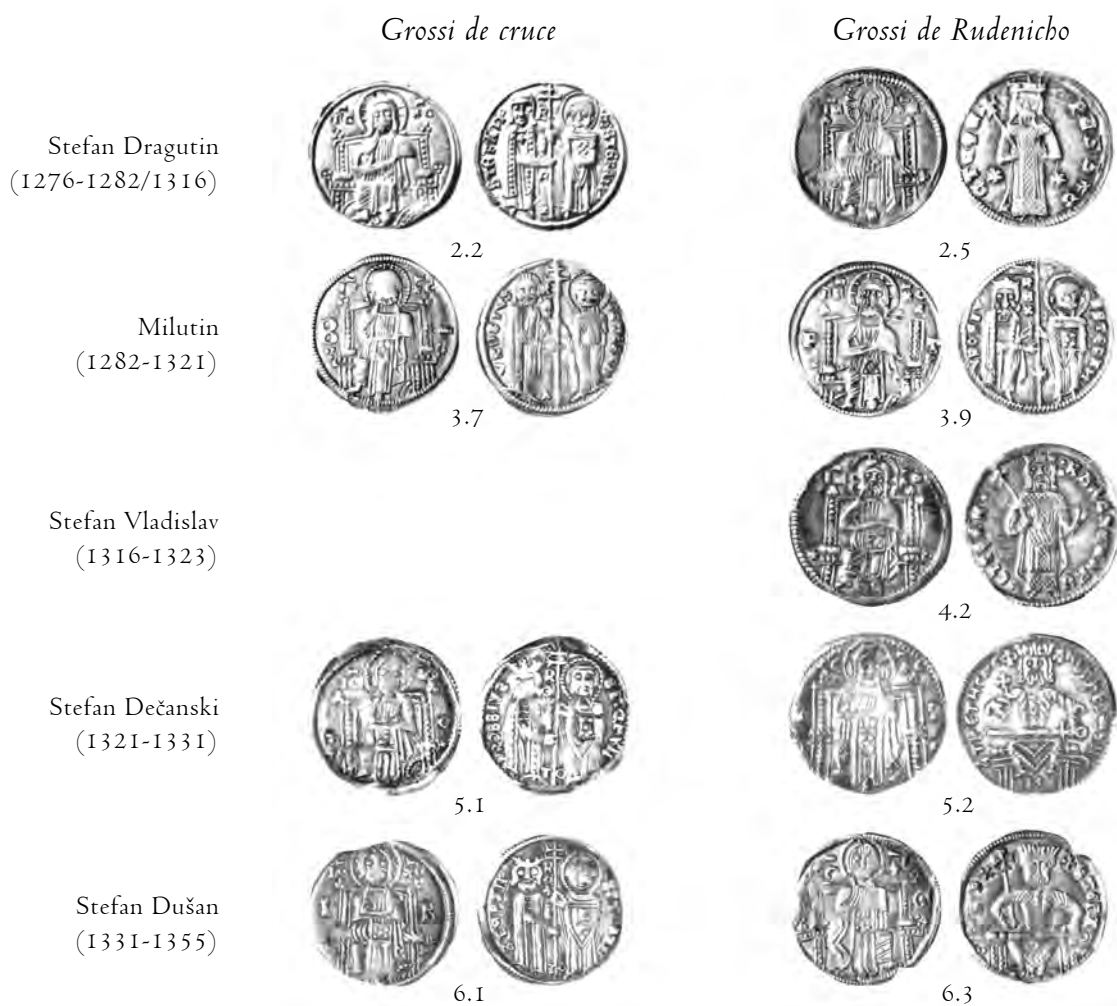


Fig. 2: Les dinars au casque du roi Stefan Dušan

